

13 LES PHRASES VERBALES

C'est la problématique des relations entre prédicat et arguments qui nous a permis, au chapitre des catégories grammaticales, d'établir une distinction entre les catégories majeures des noms et des verbes. C'est cette même problématique que nous avons évoquée, au chapitre du verbe (cf. 9.7.5), pour distinguer différentes classes de verbes sur la base de leurs relations avec les différents constituants nominaux qu'ils sélectionnent. Nous pouvons donc dire que les relations grammaticales au sein de la phrase verbale jouent un rôle central dans notre compréhension de la morphosyntaxe du dzùngoo.

Le dzùngoo, en tant que langue mandé, présente un ordre rigide de constituants syntaxiques qui permet de reconnaître dans toute phrase verbale de plus d'un argument les rôles syntaxiques de sujet et d'objet.

À côté des quatre schèmes de prédication non verbale (cf. 12), nous pouvons poser un schème de prédication verbale qui présente la structure nucléaire suivante :

Schème à prédicat verbal : [CN]_S p [CN]_O [V]_P [CN]_{OBL}

De cette structure à cinq positions, seules deux sont absolument obligatoires. Elles constituent l'énoncé de base à deux termes irréductibles par lequel nous avons pu établir l'identité des catégories nominale et verbale (cf. 9.1.1 La distinction nom – verbe). C'est la structure de base de la construction intransitive, caractéristique des verbes monovalents :

Énoncé de base : [CN]_S [V]_P

Exemple 698 :

dzíèn jîé
enfant_DEF marcher_IAC

"l'enfant est en train de marcher"

Les trois autres positions renvoient aux opérations verbales de temps, aspect et mode (TAM) pour la position p et à la valence des verbes pour les deux autres. À cette structure nucléaire, nous pouvons encore ajouter les constituants adjoints qui apportent encore des informations de nature circonstancielle à la prédication. Ces constituants obliques, de nature adpositionnelle ou adverbiale, occupent normalement une ou plusieurs positions à la droite de la structure nucléaire. Mais nous verrons que certains sont plus mobiles que d'autres.

prédicat verbal : extension maximale : [CN]_S p [CN]_O [V]_P [CN]_{OBL} ([CN]_{CIRC})*n

Exemple 699 :

< CNs > p < CNo > V <CN_{OBL}> < CPos > < CPos >
t̄ɔn'ná nà b̄óó r̄èè k̄ò b̄ūrū síí r̄òn bw̄èit̄āārúún
 étranger_DEF FUT vieux PLU gratifier pain marché à midi

"l'étranger donnera du pain aux vieux à midi au marché"

À propos de l'ordre strict des constituants de la phrase verbale dans les langues mandé, on précisera que le dzùngoo se démarque de l'ensemble de sa famille. Si les positions à l'intérieur du noyau syntaxique sont normalement inviolables, nous verrons que le dzùngoo permet, dans un effet de topicalisation ou thématization, au constituant nominal ayant le rôle sémantique de l'instrument de se placer entre la position p et le constituant objet (cf. 13.2.2).

Topicalisation de l'instrument : [CN]_S p [CN]_{INSTR} [CN]_O [V]_P [CN]_{OBL}

Ayant posé une structure unique de schème de prédication verbale, la description de la phrase verbale consistera donc à décrire les différents types de relations grammaticales associées à la propriété de valence des verbes, et à préciser les rôles et les propriétés des constituants adjoints.

13.1 LA VALENCE

La propriété lexicale de valence de chaque verbe est associée à une construction syntaxique ainsi qu'à un encodage particulier des rôles sémantiques par les arguments sélectionnés. Ainsi, les verbes monovalents sont-ils caractérisés par un argument unique S (cf. 9.7.5.4) alors que les verbes bivalents et trivalents sont associés à des constructions transitives caractérisés par un couple agentif (A) et patientif (P) (cf. 9.7.5.2). Les verbes trivalents sélectionnent un argument supplémentaire, oblique, qui encode un troisième participant au procès.

13.1.1 Les prédicats monovalents

Nous avons pu distinguer parmi les verbes monovalents entre ceux qui ne sélectionnent qu'un argument, ceux qui sélectionnent un second argument oblique, ceux qui sélectionnent un second argument phrastique et les transitivisables.

Les verbes qui ne sélectionnent qu'un seul argument S, c'est à dire qui n'apparaissent que dans des constructions intransitives, sont très rares. Il s'agit surtout de verbes d'état comme t̄sún "être touffu" ou de procès involontaire comme s̄án "mourir".

Exemples 700 :

< CNs > V
dzíèn kùngóò tsúùn
 enfant_DEF tête_DEF être_touffu_ACC

"la chevelure de l'enfant est touffue"

Boa 014

< CNs > p V
wó rē tààn bõõmáà nà sán.
 2S GEN femme vieille_DEF FUT mourir

"ta première femme va mourir."

Les verbes monovalents qui sélectionnent un deuxième argument oblique sont sémantiquement comparables à des verbes bivalents. Certains, comme *cínán* "aider", sont des verbes de procès actif qui impliquent deux participants à leur procès. Leur argument S peut être assimilé à un agent par rapport au rôle de patient assuré par leur argument oblique.

Exemple 701 : colon 257

< CNs > p V <CNpost> Part
mòò mā cínán wó mà fyéū,
 personne COND-NEG aider 2S à jamais
á, wó shiá wó yè mǎā bwèè rà.
 ah! 2S lier_IAC 2S SUB jeter soleil_DEF à

"si personne ne te vient en aide, on t'attache et on te jette au soleil."

Pour les verbes d'émotion, comme "avoir pitié de", l'argument S forme avec l'argument oblique un couple proche du couple expérient – stimulus.

Exemple 702 :

< CNs > V < CNpost >
pē rē wòtsiá màtsūr'lá gbākõõn réè rà.
 1P GEN chef_DEF avoir_pitié_IAC pauvre PLU à

"notre chef a pitié des pauvres"

Les verbes monovalents qui sélectionnent un deuxième argument de type phrastique sont à l'origine de phrases complétives que nous traiterons au chapitre des structures complexes (cf. 15.2.3.7).

Les verbes monovalents dits transitivisables ont la propriété d'apparaître dans des constructions intransitives caractérisées par un argument unique S, comme dans des constructions transitives, caractérisées par le couple d'arguments A et P. Mais ces verbes se distinguent des verbes bivalents en ce que leur argument A a toujours le rôle sémantique du causateur, c'est à dire celui qui fait se réaliser

le procès par ou sur P. Cet argument causateur est ajouté par rapport à l'argument P qui correspond au S de la construction intransitive.

Exemple 703 :

| | <CNs> | <CNo> | V | < CPost | > |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|---------------------------|---------------------|
| Construction intransitive | báá chèvre_DEF | | bóū sortir_ACC | gbàà maison_DEF | dóùn dans |
| <i>"la chèvre est sortie de la maison"</i> | | | | | |
| Construction transitive | músà | báá chèvre_DEF | bóū sortir_ACC | gbàà maison_DEF | dóùn dans |
| <i>"Moussa a fait sortir la chèvre de la maison"</i> | | | | | |

Les verbes bivalents présentent exactement les mêmes constructions transitives et intransitives. Ils diffèrent des verbes monovalents transitivisables par leur structure sémantique. L'argument S de leur construction intransitive passive n'est jamais l'agent du procès, mais reste le patient promu au rang de sujet par l'opération de passivisation.

Exemple 704 :

| | <CNs> | <CNo> | V | < CPost | > |
|---|-------------|--------------------------|----------------------------|---------------------------|---------------------|
| Construction transitive | músà | báá chèvre_DEF | bāūn frapper_ACC | gbàà maison_DEF | dóùn dans |
| <i>"Moussa a frappé la chèvre dans la maison"</i> | | | | | |
| Construction intransitive | | báá chèvre_DEF | bāūn frapper_ACC | gbàà maison_DEF | dóùn dans |
| <i>"la chèvre a été frappée dans la maison"</i> | | | | | |

13.1.2 Les prédicats réfléchis

Les verbes réfléchis se distinguent des monovalents par une position du constituant objet non vide, occupée par un pronom réfléchi. Comme les verbes monovalents, on peut disintituer entre les réfléchis qui ne sélectionnent qu'un argument, ceux qui sélectionnent un second argument oblique et ceux qui sélectionnent un second argument phrastique.

Les réfléchis qui ne peuvent sélectionner qu'un argument sont des verbes bivalents réflexivisés comme fòò "laver".

Exemple 705 :

| < | CNs | > | REF | V |
|------------------------------|--------------|---|----------|-------------|
| | dzíèn | | ē | fóōη |
| | enfant_DEF | | REF | laver_ACC |
| <i>"l'enfant s'est lavé"</i> | | | | |

Comme les verbes monovalents, les réfléchis qui sélectionnent un deuxième argument oblique sont sémantiquement comparables à des verbes bivalents impliquant deux participants à leur procès. Leur argument S avec l'argument oblique peuvent former des couples du genre agent – patient ou expérient – stimulus.

Exemple 706 : tromperie 158

< CNs > p REF V <CNpost>

à dzūnwēinsíá sā yéè ē gbán à rà
3S ami_DEF aussi NAR REF suivre 3S à

"son ami aussi le suivit"

< CNs > REF V < CNpost >

mún fàà ē dérón sáà rà
1S père_DEF REF habituer_RET tabac_DEF à

"mon père s'est habitué au tabac"

Les verbes réfléchis qui sélectionnent un deuxième argument de type phrastique sont à l'origine de phrases complétives que nous traiterons au chapitre des structures complexes (cf. 15.2.3.7).

13.1.3 Les prédicats bivalents

Les verbes bivalents sélectionnent deux arguments et seulement deux. Ils se distinguent ainsi des verbes trivalents qui ont la possibilité de sélectionner un troisième argument. Une prédication bivalente est donc caractérisée par un couple de participants dont les rôles sémantiques s'approchent, dans la plupart des cas, des couples [agent ou force – patient], ou [expérient – stimulus]. Les constituants obliques de ces schèmes de prédications n'expriment que les circonstances de la prédication.

Exemple 707 : Jiri2 095

<CNs> p <CNo> V < CNpost >

mún ná bée bān jée à gāné ròn,
1P PAS aller_IAC raphia_DEF couper_IAC 3S lieu à

"nous partions couper les feuilles de raphia à cet endroit"

Jiri2 037

<CNs> p < CNo > V < CNpost >

è nà kààmòò kpír'là jà ē rē bùyò rà.
3S_NAR venir marabout homme_DEF voir REF GEN campement_DEF à

"il vint trouver le marabout dans son campement."

Parmi les verbes bivalents de cognition ou de perception comme jà "voir", certains peuvent apparaître dans des constructions complexes dans lesquelles la position du constituant objet est occupée par un pronom de rappel, l'objet de la perception étant exprimée par une proposition complétive.

Exemple 708 : Jiri2 149

<CNs> p <CNo> V

è nà à jà,
3S_NAR venir 3S voir

< proposition complétive >

kààmòò kpír'là ráá dzín nèè rì tò ráá shéèn nòòn,
marabout homme_DEF GEN enfant PLU FOC DEM GEN héritage_DEF manger_RET

"il est venu trouver que ce sont les enfants du marabout qui avaient hérité de celui-ci, "

Ces constructions seront exposées en détail au chapitre des phrases complexes (cf. 15.2.3.7).

13.1.4 Les prédicats trivalents

Le troisième argument d'un verbe trivalent correspond à un troisième participant au procès de la prédication. Il a généralement pour rôle sémantique celui de destinataire ou de bénéficiaire. On notera que la nature de ce troisième argument va différer selon les verbes.

13.1.4.1 LE CAS GÉNÉRAL

Le troisième argument de la plupart des verbes trivalents est assuré par un constituant nominal postpositionnel qui syntaxiquement ne se distingue pas de la masse des obliques.

Exemple 709 : Musa3 067

<CNs> < CNo > V < CNoi >
tòún bóò kǎā fǎā gē ríì sīūn Músà rà,
alors vieux_DEF guerre faire_IAC chose REL donner_ACC Moïse à
è tà ká yúà bǎn.
3S_NAR DEM avec eau_DEF frapper

"ainsi, l'arme de guerre que le vieux avait donnée à Moïse, il frappa l'eau avec."

Les relations grammaticales au sein des prédications trivalentes suivent pour la plupart le modèle de celles des verbes de transfert comme sìn' "donner". La passivisation de telles constructions à trois

arguments promeut l'argument P au rôle syntaxique de sujet duquel l'argument A a été destitué, et le troisième argument garde sa position post verbale.

Exemple 710 :

| | | | | |
|------------|------------|------------|-------------|----------------|
| | <CNs> | | V | < CNpost > |
| < | patient | > | | <bénéficiaire> |
| kāā | fāā | gée | siūn | Músà rà |
| guerre | faire_IAC | chose_DEF | donner_ACC | Moïse à |

"l'arme de guerre a été donnée à Moïse"

13.1.4.2 LES CAS PARTICULIERS

Deux verbes trivalents se distinguent du reste de l'inventaire, les verbes *kò´* "gratifier" et *kúú* "renverser / poser / couvrir" pour lesquels le troisième argument présente des propriétés syntaxiques tout à fait particulières.

Le verbe *kò´* "gratifier" présente une structure sémantique différente des autres verbes de transfert. Par rapport au verbe *siñ´* "donner" pour lequel le bénéficiaire du don correspond au troisième argument, le bénéficiaire du don verbe *kò´* "gratifier" correspond à l'argument P, le troisième argument ayant plutôt le rôle du don, c'est à dire un rôle sémantique proche de celui de l'instrument.

Exemple 711 :

| | | | |
|--------------|------------|---------------|----------------|
| <CNs> | <CNo> | V | < CNpost > |
| <agent> | <patient> | | <instrument> |
| dzíèn | bòò | kòū | wōrō lā |
| enfant_DEF | vieux_DEF | gratifier_ACC | cola à |

"l'enfant a donné de la cola au vieux (a gratifié le vieux d'une noix de cola)"

Le troisième argument de ce verbe a la particularité de ne pas être obligatoirement postpositionnel. Dans notre base textuelle, ses occurrences avec un troisième argument marqué sont aussi nombreuses que celles avec un troisième argument non marqué.

Exemple 712 : proverbes 039

| | | | | | | | |
|------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|---------------|
| | <CNs> | p | <CNo> | V | < | CNx | > |
| mòò | cī | wō | nà | wó | kò | jī | kūngō, |
| personne | QUO | LOG | FUT | 2S | gratifier | poisson | tête |

"quelqu'un dit qu'il va te donner une tête de poisson, ... "

Le verbe kúú "renverser / poser / couvrir" a aussi une place à part dans l'inventaire des verbes trivalents. Il présente deux emplois caractérisés par des structures sémantiques différentes, un emploi bivalent et un autre trivalent.

Dans son emploi bivalent, il se traduit en français plutôt "renverser" ou "poser" et ses deux arguments A et P correspondent aux rôles du renverseur et de ce qui est renversé, ce sur quoi c'est renversé étant exprimé par un constituant oblique postpositionnel optionnel.

Exemple 713 :

| | | | | |
|------------|------------|---------------|-------------|------------|
| <CNs> | <CNo> | V | <CNpost> | |
| <agent> | <patient> | | < lieu > | |
| bóò | sèè | kúú | tsèè | tsē |
| vieux_DEF | panier_DEF | renverser_IAC | poule_DEF | sur |

"le vieux renverse le panier sur la poule"

Or, il semble que le constituant oblique de ce verbe ait la possibilité d'être promu au rang d'argument. Ainsi, des noms tels que kùngó "tête" ou jākórón "visage", par leur sémantisme locatif, sont rarement accompagnés d'une postposition, ainsi que l'illustre l'exemple suivant.

Exemple 714 : colon 060

| | | | |
|----------------|-------------|----------|---------------|
| gbàkóón | shíò | ā | kúngóù |
| charpente_DEF | lier_RET | 2S | tête_DEF |

"les poutres de la charpente sont attachées sur ta tête"

Ainsi, dans la position post verbale, après le verbe kúú "renverser / poser / couvrir", de tels noms n'ont pas besoin de postpositions.

Exemple 715 : Jiri1 293

| | | | | | |
|-------------|---------------|------------|--------------------|--------------|------------------|
| bwèè | nī | à | tsē | nīí | fā, |
| soleil_DEF | COP | 3S | sur | REL | faire |
| <CNs> | <CNo> | V | < | CNx | > |
| <agent> | <patient> | | < | bénéficiaire | > |
| è | tsyéén | kúú | tàànbòòríé | kùùn | nèē tsúró |
| 3S_NAR | canari_DEF | renverser | petite-vieille_DEF | tête_DEF | DEM comme |

"comme il y avait le soleil sur elle, il couvrit d'un canari la tête de la petite vieille (il renversa un canari sur la petite vieille) comme ça"

On pourrait penser que kùùn "tête" est un candidat potentiel à la grammaticalisation et l'interpréter comme une postposition "sur". Toutefois, dans cet exemple, comme dans toutes les autres occurrences de notre corpus, ce nom a valeur référentielle et doit être interprété comme nom tête du SN génital.

Cet emploi du verbe kúú "renverser / couvrir", fait intervenir trois participants non marqués à la prédication et correspond donc à un emploi trivalent. Cet emploi est unique, puisque le verbe kúú "renverser / couvrir" est le seul avec kò´ "gratifier" à sélectionner un troisième argument non marqué. Les emplois trivalents de ce verbe sont souvent traduits en français par "couvrir", alors que le sens de "renverser" ou "poser" convient mieux à sa structure sémantique. On est ainsi tenté de désigner les trois participants à la prédication comme le couvreur, le couvert et la couverture, correspondant à peu près aux rôles sémantiques d'agent, patient et instrument, alors que le patient est plutôt l'objet renversé ou posé et le troisième argument correspond au bénéficiaire du procès.

Contrairement aux autres verbes trivalents, la passivisation de telles constructions permet autant à l'objet qu'au constituant oblique d'être promu au rôle de sujet. On trouve dans les textes des constructions passives conformes au reste de l'inventaire des verbes trivalents, dans lesquelles c'est le constituant qui a le rôle sémantique du patient qui est promu au rôle syntaxique du sujet.

Exemple 716 : Jiri-2 134

| | |
|-------------|------------------|
| < CNs > | < CNx > |
| < patient > | < bénéficiaire > |

wòtsì bāānfláá yè kúú ā kúngòù,
 chef chapeau_DEF NAR renverser 2S tête_DEF

"on te couvre la tête du chapeau de chef" ou "on te renverse (ou "on te pose") le chapeau de chef sur toi (sur ta tête)

Le constituant qui a le rôle sémantique du bénéficiaire peut aussi être promu au rôle de sujet. Dans ce cas, l'opération s'accompagne du marquage de l'argument patientif. Ainsi, la destitution du constituant sujet de la phrase suivante donne lieu à deux constructions possibles selon quel constituant est mis en relief dans la promotion du troisième argument.

Exemple 717 : bienfait 055

| | | | | |
|-----------|---|-------------|---|------------------|
| <CNs> | p | <CNo> | V | <CNx> |
| < agent > | | < patient > | | < bénéficiaire > |

dàndàà kpír'là yè ē sítáà kúú ē jāākórón
 chasseur homme_DEF NAR REF main renverser REF visage

"le chasseur se recouvre le visage de ses mains" ou "le chasseur posa ses mains sur le visage (ou devant lui)"

Dans cette phrase, on hésite entre le sens "couvrir" et celui de "poser" ou "appliquer". Ainsi, la promotion du constituant CNx donne une construction passive dans laquelle le sens bascule vers "couvrir", le constituant CNo apparaissant sous forme postpositionnelle, en position post verbe et la structure sémantique étant complètement modifiée.

Exemple 718 :

<CNs> p V <CNpost>
 <patient> < instrument >

jāākóróòn yè kúú sítáá ká
 visage_DEF NAR couvrir main avec

"on recouvre le visage avec les mains"

Le patient du procès actif n'est plus patient du procès passif, mais son instrument. Le bénéficiaire du procès actif devient patient du procès passif.

La promotion du troisième argument peut être accompagnée d'une mise en relief de l'instrument. Le constituant encodant ce rôle est alors antéposé avec la particularité de la postposition ká "avec" séparée du reste du constituant nominal par la particule prédicative, elle aussi antéposée par rapport au constituant sujet, de façon tout à fait inhabituelle.

Exemple 719 :

<CN> p <post> <CNs> V
 < instrument > < patient >

sítáá yè ká jāākóróòn kúú
 main NAR avec visage_DEF couvrir

"avec les mains, on recouvre le visage"

Nous verrons, dans ce qui suit en 13.2.2, que le constituant encodant le rôle sémantique de l'instrument est fréquemment antéposé par rapport à la position post verbale des constituants circonstanciels et placé entre la particule de type prédicatif et le constituant objet (cf. Exemple 723 ci-dessous).

La passivisation du verbe kúú "renverser / couvrir" soulève la question de sa structure sémantique, en particulier de sa relation avec les deuxième et troisième arguments, si on admet que ce dernier a un rôle sémantique de bénéficiaire (B = Bénéficiaire). Dans la promotion de l'argument P, le troisième argument garde son rôle sémantique (cf. Exemple 716). C'est dans la promotion du troisième argument qu'apparaît la possibilité d'une deuxième structure sémantique à ce verbe, puisque, l'argument P étant destitué au rang de syntagme postpositionnel, son rôle correspond plus à celui de l'instrument (I), le rôle du patient (P) revenant au troisième argument. Ces particularités syntaxiques pourraient s'expliquer par une double structure sémantique :

Structure sémantique de kúú "renverser" : A P V B "A renverse ou pose P (sur) B"

Structure sémantique de kúú "couvrir" : A I V P "A couvre P (de / avec) I"

Nous pouvons ici émettre l'hypothèse que c'est la propriété de mobilité du constituant encodant le rôle de l'instrument (I) ajoutée aux propriétés distributionnelles de noms tels que kùngó "tête" ou jãākórón "visage" qui ont pu provoquer la modification de la structure sémantique du verbe kúú "renverser / couvrir".

13.2 LES CONSTITUANTS NON NUCLÉAIRES

Les constituants non nucléaires de la phrase verbale, comme d'ailleurs ceux de la phrase non verbale, se positionnent à droite du noyau syntaxique, c'est à dire à droite du verbe, dans les prédications mono et bivalentes, et du troisième argument dans les prédications trivalentes.

13.2.1 Les constituants post-verbaux

Il s'agit de constituants, généralement nominaux et adpositionnels, exprimant les circonstances de la prédication telles que le temps, le lieu, la manière ou encore l'instrument ou le comitatif.

Exemples 720 : culture 126

le lieu
<CNpost>

fàkúró yèè tsyéén sōn tsùù sà ròn
hyène NAR canari_DEF prendre poser feu à

"l'Hyène mit le canari sur le feu"

Jiril 348

le temps
< CNpost >

mòkún tsyéù dzíá yè tààn fūrū jíé sōn nán.
personne dix pouvoir_IAC SUB femme marier année_DEF quelque dans

"dix personnes peuvent se marier dans une année."

Jiril 293

la manière
< CNpost >

è tsyéén kúú tààn bòòríé kùùn nèē tsúró
3S_NAR canari_DEF couvrir petite-vieille_DEF tête_DEF DEM comme

"il couvrit d'un canari la tête de la petite vieille comme ça"

Proverbes 062

l'instrument
< CNpost >

dèyn yē ē ré yú tá síèn ē bín ká.
cafard NAR REF GEN eau chaud regarder_IAC REF corne avec

"le cafard regarde son eau chaude avec ses antennes"

Culture 076

le comitatif

< CNpost >

wò Fàkúr'li fwēyn néé sāpē nōon kó ē ré tààn ká.

LOG hyène_FOC mil DEM tout manger_RET et REF GEN femme avec

"c'est lui Hyène qui avait mangé tout ce mil avec sa femme."

Le comitatif, partage avec l'instrument la particularité d'un constituant avec une préposition facultative, qui correspond au coordonnant syntagmatique kó "et", et la postposition ká "avec".

Ces constituants nominaux peuvent, pour la plupart, commuter avec des adverbes et le formant nominal de tous peut commuter avec un pronom interrogatif.

Exemple 721 : Jiril 226

tónón ì nàū jàà nē rē kúrú

étranger PLI venir_ACC descendre 1P chez hier

*"des étrangers sont descendus chez nous hier"***tón'nèè nàū jàà tsì rē kúrú**

étranger_PLU venir_ACC descendre qui chez hier

"les étrangers sont descendus chez qui hier?"

13.2.2 Antéposition des constituants non nucléaires

Les constituants ayant valeur locative ou temporelle, peuvent être antéposés en début de phrase par effet de thématization.

Exemple 722 : Mariage 054

< CNpost >

nē ráá bwèy ròn, ā ná tààn shéèn,

1P GEN moment à 2S PAS femme_DEF initier_IAC

wó bèé blān gbā jī.

2S aller_IAC beau-parent maison construire

"de notre temps, si tu voulais marier une femme, tu devais construire une maison pour les beaux-parents."

Le constituant encodant le rôle de l'instrument peut aussi être thématized. Dans les constructions transitives, il est positionné entre la position p et celle de l'objet dans la structure du noyau de la phrase verbale.

Exemple 723 : bienfait 061

wó nà góówù fā à rā,

2S FUT bien faire 3S à

<CNs> p < CNpost > < CNo > V
à nà gōōṅāān ní ká à tsìì sàrà.
 3S FUT mal FOC avec 3S dette payer

"tu vas lui faire du bien, et il te recompensera avec du mal."

Dans les constructions intransitives, limitées à des constructions passives dans notre corpus, le constituant encodant le rôle de l'instrument est antéposé en position initiale de la phrase, devant le sujet.

Exemple 724 : Culture 065

à tèreōn níì tsúró, à y'à jà cī
 3S monter_ACC REL comme 3S NAR_3s voir QUO
 < CNpost > < CNs > V
Fàkūrū byáán rí ká bōndóó tsyēo.
 hyène excrément_DEF FOC avec grenier_DEF remplir_RET

"dès qu'il fut monté, il vit que le grenier était rempli d'excréments de hyène."

Dans la phrase de cet exemple, la position p du noyau syntaxique est vide. Nous avons pu constater, dans le cas de la promotion du troisième argument du verbe kúú "couvrir" (cf. Exemple 719 ci-dessus), que la particule prédicative n'occupe pas sa position normale entre le sujet et le verbe, mais qu'elle se positionne dans le constituant antéposé, séparant la postposition ká "avec" du reste du constituant. Cette structure, peu conventionnelle, par rapport à la rigidité de la structure prédicative verbale des langues mandé, caractérise en fait toutes les constructions intransitives à constituant nominal instrument antéposé dans lesquelles la position p est non vide.

Exemple 725 : mariage 075

áyìwà, gā yúá, tò yéè gúú fōōngō fíí fíí,
 bon! miel eau_DEF DEM NAR délayer gourde deux deux

<CN> p <Post> <CNs> V
tò yéè ká sōō tsyēn.
 DEM NAR avec un remplir

"éh bien, l'hydromel, on le délaye dans deux grandes gourdes, puis on en remplit une avec."

Signalons, pour terminer, la structure nominale complexe, faussement qualifiée de coordinative, que nous avons déjà pu relever en 9.2.2.1.1. Il s'agit d'une structure dans laquelle un constituant oblique ayant un rôle sémantique plutôt comitatif est antéposé entre le constituant sujet et la position p du noyau par effet de thématization.

Exemple 726 : Colon 084

à kó vú dzíù mā dán,
 3S et voix bon COND-NEG arriver

mòò nà fù tà sí sèè
 personne FUT se-lever DEM jour revenir

"Si il ne revient pas avec un ton aimable, il y a quelqu'un qui va se lever le même jour."

Le constituant nominal ayant un rôle comitatif est normalement post nucléaire et marqué par la combinaison du coordonnant / préposition *kó* "et" et de la postposition *ká* "avec". Il semblerait que le coordonnant / préposition *kó* "et" soit plus fortement lié au comitatif qu'à l'instrument puisque c'est lui seul qui caractérise le constituant oblique comitatif antéposé. On relèvera aussi que, dans l'antéposition par thématization, le constituant encodant le comitatif se positionne entre le sujet et la position p, alors que celui qui encode l'instrument se positionne entre la position p et l'objet.

Cette variété de structures dépend donc d'une part de la valence du verbe et d'autre part du rôle sémantique du constituant antéposé.

13.2.3 Le constituant adjectival en fonction de prédicat second

Un élément qualifiant, soit adjectif, soit verbe au participe, peut occuper la position immédiatement à droite d'un des deux constituants nominaux (A ou P) de la structure nucléaire d'une prédication bi ou trivalente. Il exprime une qualité associée à la fois au constituant nominal A ou P et au procès.

Exemples 727 : bienfait 021 : prédicat second du constituant S

< A > < Adj > p V
dàndàà kpír'là tsìì tsùùnmá yè tó
 chasseur homme_DEF arrêter poser_ACC_PART NAR rester

"le chasseur est resté sur place (arrêté posé)"

Jiri2 112 : prédicat second du constituant P

<A> p < P > Adj V < CNpost >
yè shùkwèyn néē jāāmā wó kòò rēē rē.
 3P_NAR âne DEM vivant enterrer trou DEM dans

"ils enterrèrent vivant cet âne dans ce trou."

Cet élément qualifiant représente à lui seul un constituant indépendant du syntagme nominal qui le précède. Dans une construction passive, il se retrouve séparé du constituant qu'il qualifie par la position p.

Exemple 728 : Colon 179

< P > p Adj V
à dzúūn yē bé fyēēḡmá jà,
3S dessous COND aller mouiller_ACC_PART voir

á, ā dzūníén nì báán tòún.
ah! 2S derrière_DEF FOC taper_IAC alors

"si on va trouver que le dessous est mouillé, c'est ton derrière qu'on tape bien."